

Les obsèques de Claude Mossé auront lieu la semaine prochaine, jeudi 22 décembre 2023 à 14h30, au crématorium du Père Lachaise.

---

La disparition de Claude Mossé (1924-2022) plonge notre communauté dans une profonde tristesse. Personnalité aussi attachante qu'attentive, aussi savante que modeste, elle a été une référence pour des générations d'historiens de l'Antiquité, et plus particulièrement de la Grèce ancienne, depuis la publication de sa thèse, *La fin de la démocratie athénienne*, en 1962. Son parcours illustre le courage et la détermination d'une jeune femme qui, passionnée par la Grèce depuis la découverte du grec au lycée, mais interdite d'accès à la préparation au concours de l'École Normale Supérieure en raison du statut des Juifs dans la France de Vichy (on est en 1942), ne renonça pas à ses choix et entreprit des études d'histoire à la Sorbonne où elle prépara sa thèse sous la direction d'André Aymard. Nommée à l'Université de Rennes en 1952, elle devint Professeur à Clermont-Ferrand en 1959 puis à Vincennes-Paris VIII en 1969. C'est dans la mouvance des dissidents du marxisme qu'elle rencontra, au début des années soixante, les personnalités avec lesquelles elle élaborait un mouvement de pensée dont l'influence ne cessa de croître : Moses Finley, avec qui elle entama une profonde révision de l'histoire de l'économie et de la société, Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet avec lesquels elle fonda en 1964 le Centre de recherches comparées sur les sociétés anciennes, devenu plus tard le Centre Louis Gernet. Elle apportait à la nouvelle anthropologie de la Grèce ancienne un enracinement dans l'histoire et cette conjonction déterminait l'orientation de ses recherches vers le thème de la définition du politique, qui devint central dans son œuvre. Athènes a toujours tenu une place essentielle dans ses travaux, mais ceux-ci abordèrent aussi d'autres sujets : l'histoire des femmes, l'historiographie de l'Antiquité, bien avant que ceux-ci ne connaissent leur plein développement.

Persuadée de l'actualité de l'étude de la Grèce ancienne, Claude Mossé s'est beaucoup attachée à la rendre accessible et vivante par des ouvrages qui sont devenus des références pour des générations d'étudiants. Ce que gardent en eux tous ceux et toutes celles qui ont eu le bonheur de la connaître, d'être formés par elle ou de travailler avec elle, c'est, autant que son rayonnement de chercheuse et d'enseignante, son humanité et sa bienveillance qui suscitaient en tous affection et respect.

François de Polignac